



# L'AFFUT

BULLETIN DE LIAISON DU GROUPE MAMMALOGIQUE D'AUVERGNE



## Edito

«L'Auvergne se dote d'une nouvelle structure naturaliste.

C'est le 11 Septembre 2004 que s'est officiellement constitué le Groupe Mammalogique d'Auvergne, réuni pour l'occasion à la maison de la Réserve Naturelle de la Vallée de Chaudefour dans le Puy-de-Dôme. »

Ce furent les premières lignes écrites dans le premier AFFUT en Janvier 2005.

Aujourd'hui ce sont les premières lignes du quinzième AFFUT pour dire que 10 ans après le GMA est toujours actif. C'est vrai que le GMA a connu des hauts et des bas mais nous pouvons nous satisfaire de la situation actuelle (une soixantaine d'adhérents, plein de projets réalisés ou presque et encore d'autres dans les cartons).

Un des grands projets est « L'atlas des Mammifères d'Auvergne » qui est presque fini après 3 années intenses, ce qui a permis d'améliorer considérablement les connaissances sur la présence de nos boules de poils, mais il permet de souligner les manques aussi, soulève d'autres interrogations comme l'impact des nouvelles espèces et nous emmène vers notre deuxième mission qui est la protection de la nature.

En effet, il faut étudier pour connaître, connaître pour protéger. Protéger pour quoi faire vous allez me dire? Pour le plaisir des «écolo-BOBOS»? Pour embêter les chasseurs? Pour qu'il n'y ait plus de poules dans les basses cours ou de moutons dans les

# GMA

Décembre 2014  
N°15

Dans ce Numéro

- Dix ans d'existence pour le GMA
- Les rencontres naturalistes de Haute Loire
- Le GMA prend position concernant le plan loup
- Liste commentée des observations 2014
- L'atlas des mammifères d'Auvergne
- Cap Loup
- La pelote Auvergnate, le sport du GMA!
- Nouvelles données sur l'habitat et la répartition du campagnol des neiges en auvergne
- Prédation Inhabituelle de chauves-souris par la genette
- Etude du régime alimentaire du Raton-laveur: recherche de collecteur(trice)s et de rapatrieur(se)s
- De nouvelles études spécifiques de diversité de mammifères en 2014

montagnes? Pour payer plus cher nos légumes?  
Pour dépenser nos impôts?...

Ou peut-être tout simplement pour éviter que tout finisse par disparaître et que plus rien ne soit vivant ?

Damien Pagès



L'équipe du GMA vous souhaite une heureuse année 2015 riche en observations naturalistes de tout poil.

# Dix ans d'existence pour le GMA!

Charles LEMARCHAND



Petit retour en arrière...

Au début des années 2000, l'émergence des forums naturalistes en ligne, les discussions et les débats associés par claviers interposés, ou derrière les longues-vues à la Montagne de la Serre mettent en évidence un réel besoin de fédérer les initiatives gravitant autour de plusieurs taxons. Les mammifères et les amphibiens font à l'époque partie des taxons autour desquels existe cette volonté d'approfondissement des connaissances par des structures dédiées.

Pour les mammifères de la région, on ne parlait certes pas de zéro : Chauve-Souris Auvergne existait depuis presque 10 ans déjà, étudiant et conservant les chiroptères et leurs habitats un peu partout en Auvergne, et dans le département de l'Allier, le Groupe d'Etude des Mammifères Forestiers de l'Allier (GEMFA) rassemblait les connaissances locales et animait l'étude des espèces. A cela s'ajoutait bien sûr l'activité mammalogique de nombreux naturalistes auvergnats depuis des décennies, dont la somme des connaissances avait abouti à la publication, en 1986, de l'Atlas de répartition des mammifères dans l'Allier,



*Première réunion précédant la naissance du GMA. (Gros Bois 03)*



*Le CA en Janvier 2005*

l'Aveyron, le Cantal, la Haute-Loire, la Lozère et le Puy-de-Dôme, édité par le Centre Ornithologique d'Auvergne, le premier - et le seul à ce jour - Atlas des mammifères d'un « vrai » Massif Central !

Il manquait donc à l'Auvergne une association régionale d'étude et de protection des mammifères sauvages, à but de protection, en complément de celle existant concernant les chiroptères. C'est ainsi que le 11 septembre 2004, sur la terrasse du buron de la Réserve Naturelle Nationale

de la Vallée de Chaudefour, nous nous sommes réunis et avons jeté les bases du projet général et des statuts de l'association « Groupe Mammalogique d'Auvergne », avec le soutien de la Fédération Régionale des Associations Nature et Environnement (FRANE) et de la Société d'Etude et de Protection de la Nature du Massif Central (SEPMMC). Parmi les « pionniers » : Laure et Romary Courtois, Charles Lemarchand, Daniel Mayereau, Jean-Christophe Sautour, Valérie Guischer, Magali Bicharel, Stéphan Oleszszynski, Denis Cheminat et Nelly Lajoinie.



Constitué de bénévoles, d'amateurs pleins de bonne volonté, la petite structure est d'abord hébergée dans l'Allier, et rassemble rapidement une vingtaine, puis une quarantaine d'adhérents, informés par le site internet [www.mammiferes.org](http://www.mammiferes.org), sous la hulotte (ou la houlette) d'un sympathique logo dit du « blaireau studieux », dessiné par Philippe Coque.

Sorties naturalistes sur les traces et indices des mammifères, séances d'exploitation de pelotes de réjection de rapaces nocturnes fournies par les ornithologues, recherche de terriers de blaireaux, de renards, compilations de données d'animaux écrasés constituent l'essentiel des activités de

*Les pelotes...  
Une passion déjà!*



l'association les premières années. La confiance de plusieurs partenaires, comme le Conseil Général du Puy-de-Dôme, la région Auvergne et la Direction Régionale de l'Environnement (la DIREN, à l'époque), permettent à l'association de réaliser ses premières animations de terrain pour le grand public, et

ses premières études « officielles », comme par exemple la mise à jour des espèces connues au sein des ZNIEFF d'Auvergne (2006), ou les suivis des colonies de marmottes dans le Sancy (2007, 2008).

Dès le début de l'existence de la structure, il est vite apparu que la collecte, la centralisation et la gestion des données était capitale pour leur bonne exploitation, et donc répondre à l'objectif d'amélioration des

connaissances dans un but de protection. Comme à l'époque, les systèmes de saisies en ligne de données naturalistes n'existaient pas, le GMA a créé sa petite fiche Excel de recueil de données, que nos adhérents nous renvoient sous forme papier et numérique. 1000, 2000 données en deux années d'existence, c'était bien à

l'époque, même si aujourd'hui c'est presque le chiffre mensuel !! Diversité des espèces, mode de contact, nature de la donnée, coordonnées géographiques, observateur, date, on essaie d'être le plus complet possible et bénéficions de l'aide de nos collègues associatifs manipulant leurs données et les exploitant.

Le premier travail d'envergure mené en Auvergne par le GMA est l'étude du Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*). Lancé en 2007 sur l'initiative personnelle de Pierre Rigaux, à l'époque membre actif et bénévole de l'association, ce travail important et novateur sur l'espèce, mené par Pierre et l'ensemble des stagiaires passés par l'association et sans qui un aussi bon travail fiable et coordonné de terrain sur cette espèce n'aurait pu avoir lieu, a considérablement amélioré les connaissances sur le Campagnol amphibie, en Auvergne et en France. Effectué d'abord à l'échelle d'un bassin versant (celui de la Sioule), puis étendu au reste de la région, sur plusieurs années (entre 2007 et 2011) et faisant intervenir d'autres référents



*Dessin original de Philippe Coque utilisé pour le logo du GMA*





et prospecteurs (comme Céline Roubinet qui a consacré son Master à l'espèce en Auvergne en 2011) depuis le départ de Pierre pour d'autres lieux géographiques, ce travail a également abouti, toujours à l'initiative de Pierre Rigaux, au lancement de l'enquête nationale sur le Campagnol amphibie, avec l'implication de la SFEPM et du CNRS, dont la publication des résultats est attendue en 2015, dans le contexte de la protection nationale de l'espèce, effective depuis 2012.

Nous ne le savions pas encore, mais c'est en 2009 que la mise à jour de l'Atlas des mammifères sauvages d'Auvergne a germé. Cette année-là, la Région Auvergne et la DREAL fédèrent en effet les connaissances régionales afin d'établir le Diagnostic de la Biodiversité en Auvergne. Chauve-Souris Auvergne et le GMA effectuent ce diagnostic pour leurs groupes respectifs, et l'effort de synthèse des connaissances, les priorités d'étude et les enjeux de conservation qui s'en dégagent nous font réfléchir quand à un besoin de « passer la sur-multipliée ». Mais c'est encore tôt, au GMA nous manquons de données et de temps.

Par la suite, la confiance d'autres partenaires nous a permis d'améliorer la connaissance de sites naturels de la région (ENS de la Vallée du Fossat, de la Forêt de la Comté, de la gravière du

et C. Chanu 2011) ou des commandes spécifiques (amélioration des connaissances relatives au Muscardin en Auvergne, A. Bellicaud et D. Pagès, 2014, projet d'étude du raton laveur...).



*Faute de bête à poils...on se rabat sur les bêtes à plumes!*



*On a marché sur la table...*

Pacage, de Saint-Pierre-le-Chastel, D. Pagès et C. Lemarchand coord. 2011-13), ou de proposer de nouvelles pistes d'études et de protection d'habitats (Diagnostic de la Biodiversité du Parc naturel régional Livradois-Forez, C. Lemarchand coord. 2011), en parallèle avec des études bénévoles de terrain (étude du Blaireau d'Eurasie en moyenne montagne, P. Rigaux

C'est fin 2011 que la mise à jour de l'Atlas des mammifères d'Auvergne a été officiellement lancée. A l'initiative de la Région Auvergne et de son Vice-Président en charge de l'Environnement Christian Bouchardy, spécialiste de la loutre et éminent mammalogiste, le GMA et Chauve-Souris Auvergne ont approché un ensemble de partenaires potentiels et obtenu leur soutien : grâce, dans un premier temps, à la Région Auvergne, au FEDER Massif Central et au Conseil Général de la Haute-Loire, chaque association a pu

recruter un chargé de mission dédié aux prospections et à la coordination des bénévoles, pour passer cette fameuse « sur-multipliée » et publier un état des connaissances relatives aux mammifères sauvages de la région. Lilian Girard est ainsi embauché à Chauve-Souris Auvergne, et Charles Lemarchand au GMA, qui compte donc pour la première fois dans ses rangs un salarié. Dans le même



temps, le GMA a signé avec la LPO Auvergne une convention de partenariat, visant à définir les modalités de vérification et d'utilisation des données relatives aux mammifères saisies par les naturalistes sur le portail « Faune-Auvergne ». Les missions spécifiques de terrain et le très important travail de bénévolat effectué en parallèle, tant sur le terrain que dans la vérification et la validation des données, ont spectaculairement fait évoluer les connaissances. Des naturalistes se sont ainsi mis à décortiquer des pelotes, suivre des traces, poser des pièges temporaires, des pièges photo... Le nombre d'entrées dans la base utilisée par le GMA a ainsi été multiplié par 7 en trois ans, passant de 9000 données en 2010 à plus de 60000 en 2014 ! Fruit du travail colossal d'un collectif important, l'atlas, dont la parution est prévue en mars 2015, est une étape majeure dans l'histoire du GMA, mais doit se poursuivre par d'autres actions d'étude, de protection et de conservation de nos chères bêtes à poils et de leurs habitats.

Ce rapide coup d'œil dans le rétroviseur nous amène enfin à remercier l'ensemble des contributeurs à l'association, par la transmission de données, l'adhésion, la confiance, le bénévolat, l'engagement au CA ou au sein du Bureau, le relais et l'entraide, le dialogue et l'ouverture : la démocratie est en effet évidemment la règle



*Le 11 Septembre dernier, un blaireau visitait le siège du GMA!  
(photo Charles LEMARCHAND)*

au sein de l'association, les Conseils d'Administration et les Assemblées Générales ont toujours été des occasions d'avancer vers l'objectif de la structure, et les tensions et autres montées de ton ont été rares (mais pas absentes, sinon cela aurait été suspect). Trois présidents (Romary Courtois, Charles Lemarchand et Damien Pagès) se sont succédés au rythme d'un tous les 3 ans environ, permettant de chaque fois renouveler les « forces vives ». Le GMA est désormais domicilié dans le Puy-de-Dôme et s'implique dans le tissu associatif régional, à commencer par des relations de plus en plus étroites et fonctionnelles (en tout bien, tout honneur) avec Chauve-Souris Auvergne et l'association Panse-Bêtes, qui s'est donné comme importantes missions le soin et la prise en charge de mammifères en détresse, mais aussi la communication avec le grand public (ce qui, il faut l'avouer, est un des défauts du

GMA : nous ne communiquons pas assez !).

Comme un clin d'œil, le soir des 10 ans du GMA, le 11 septembre 2014, l'animal symbole de la structure est venu faire un tour dans le terrain de l'association...Il a dû y trouver des escargots, des vers de terre, des insectes, peut-être quelques pommes, tous bio !!

Bon anniversaire au GMA !!!



## Les rencontres naturalistes de Haute Loire

Charles LEMARCHAND



Les Rencontre Naturalistes de Haute-Loire : on y était !

Comme chaque année depuis leur création, le GMA a répondu présent à l'invitation des organisateurs (bravo et merci à eux !) des Rencontres Naturalistes de Haute-Loire, tenues cette année à Saint-Jean-Lachalm. Sous un beau soleil, la communauté des naturalistes altiligériens et des alentours s'est réunie et a bien sûr parlé de nature !!

Le GMA a évoqué le Cerf élaphe en forêt, l'importance de la présence mais surtout de la fonctionnalité de celle-ci, de ses milieux connexes et de ses écotones pour la survie du Cerf, son développement et son accroissement dans la région, encore trop freiné par l'activité cynégétique, bien davantage que par l'activité

sylvicole, une tendance qui pourrait s'inverser à l'avenir, vu la pression exercée sur les espaces boisés. A ce titre, l'intervention de Laurent Lathuillière pour l'ONF a bousculé pas mal d'idées reçues sur la perception de la « forêt » par ses différents utilisateurs, et les enjeux d'étude et de conservation qui en découlent. Même au sein des naturalistes et des amoureux du Grand Dehors que la tronçonneuse a tendance à crispier quelque peu, les manières de concevoir et d'aborder la forêt sont différentes : le bryologue, le mycologue, le mammalogiste, le botaniste, l'ornithologue, le batrachologue, l'herpétologue, l'entomologiste, le photographe, le randonneur, le vététiste ou le cavalier n'ont pas les mêmes visions de la

forêt, les mêmes échelles, les mêmes conceptions et les mêmes attentes. Et le Cerf dans tout le cela ? Et le Loup ? Et le Loir ? Et les Chiroptères ? La complexité de l'approche est passionnante, espérons juste qu'il reste assez de « vraies » forêts à l'avenir pour les étudier et les protéger, dans leur richesse et leur diversité.

Le pique-nique sur le site du belvédère sur les rochers de la Miramande a été l'occasion de refaire un peu le monde, de parler d'expériences vécues en Haute-Loire et dans le reste du monde, du Kamchatka aux Narses de La Sauvetat, sous les ailes des milans royaux passant dangereusement près des éoliennes. Comme un retour à la réalité...



## Le GMA prend position concernant les mesures du plan Loup

Barbara Serrurier



Lors du CA du mois de novembre, les administrateurs ont souhaité que l'association définisse sa position concernant les mesures du plan Loup. La discussion fut très animée et définir une position à l'unanimité ne fut pas simple. Voici ce qui a été établi :

le GMA est contre les tirs de prélèvement, contre la mise en place de zones blanches

(zones "sans loups") et a fortiori contre l'établissement d'un éventuel plan de chasse.

Le GMA est favorable aux tirs d'effarouchement s'ils sont réalisés par des agents assermentés et favorable à toutes les mesures existantes (animaux parqués le soir, chiens de protection, camping sur les zones l'élevage, bergers volontaires...) ou à inventer qui permettent aux éleveurs et

aux loups de cohabiter

Par ailleurs, l'association souhaite être un interlocuteur pour nos partenaires gestionnaires. Toutefois nous ne pourrons répondre aux sollicitations que dans la mesure de nos moyens humains qui restent limités...





# Liste commentée des observations 2014

Damien PAGES



Ce sont 12984 données collectées par 388 observateurs sur l'année pour 48 espèces.

## Belette d'Europe

(40 données)

Peu de données, majoritairement dans le 43, seulement 3 données pour le 03. Espèce discrète.

réalisé sur le 15 et 43 (voir article dans ce numéro pour les détails).

Toujours en pullulation !

## Castor d'Eurasie

(62 données)

Notamment dans le 03. Tout de même 12 données pour le 43 avec présence sur le Lignon, la Loire et le Haut Allier.

## Blaireau européen

(947 données)

Seulement 72 données pour le 03. Un taux important de collisions routières avec plus de 170 données de mortalité.

## Campagnol des Pyrénées

(1 donnée)

Une seule donnée dans un lot de pelote du cantal.



Photo Charles LEMARCHAND

## Bouquetin des Alpes

(1 donnée)

Toujours sur son rocher dans les gorges de l'Allagnon (43).

## Campagnol agreste

(71 données)

Données issues principalement d'analyses de pelotes, uniquement 2 données pour le 43 et 3 pour le 03!

## Campagnol roussâtre

(138 données)

Seulement 6 données pour le 03. Données issues principalement de capture temporaire (55 données) et de pelotes (30 données).

## Cerf élaphe

(482 données)

Quelques nouvelles données à l'Est de la rivière Allier, dans le 03 et le 63. Poursuit son expansion territoriale.

## Campagnol amphibie

(7 données)

Seulement 7 données sur les 4 départements. Baisse de la prospection !

## Campagnol souterrain

(3 données)

Une donnée pour le 15 et 2 pour le 63 toutes issues de pelotes.

## Chamois

(223 données)

Toujours présents dans la vallée de l'Allagnon (43 et 15) quelques individus erratiques dans le « Livradois-Forez ».

## Campagnol des champs

(102 données)

Peu de données dans le 03 (4 données). Données issues principalement de pelotes (58 données) et de capture temporaire (24 données).

## Campagnol terrestre forme fouisseuse

(174 données)

Présent dans le 15 le 43 et le 63 pas de données dans le 03.

## Chat forestier

(65 données)

Toujours pas de résultat génétique (en cours d'analyse)

## Campagnol des neiges

(15 données)

Gros effort de prospection



pour valider la présence dans le 43.

Espèce moins observée cette année et moins de cadavres trouvés sur les routes (seulement 3).

**Chevreuil européen**

(1818 données)

Toujours bien observé dans les 4 départements.

**Crocidure musette**

(78 données)

Observé dans les 4 départements, plus de la moitié provenant de pelote et une vingtaine de capture temporaire.

**Crossope aquatique**

(11 données)

Dans le 15 et le 63 presque uniquement dans pelotes et quelques individus trouvés morts.

**Crossope de Miller**

(1 données)

Deux individus trouvés dans un lot de pelote à Saint Georges de Mons (Sébastien Heinerich).

**Ecureuil roux**

(960 données)

Toujours bien observé dans les 4 départements.

**Fouine**

(120 données)

Beaucoup de collisions routières (44 données). Observée dans les 4 départements.

**Genette commune**

(28 données)

Principalement vue au piège vidéo ou des crottières dans le 15 et 43. Une seule donnée

dans le 03 et le 63.

**Hérisson d'Europe**

(397 données)

Relativement peu de données dans le 43 (31 données) et le 15 (54 données). Beaucoup de collisions routières (254 données)

**Hermine**

(237 données)

Seulement 2 données dans le 03, pas mal de données dans le 43 (113 données), baisse importante des données dans le 63 (201 données en 2013 contre 65 en 2014), alors qu'il y a pullulation de campagnol terrestre et campagnol des champs, impact Bromadiolone ?

**Lapin de garenne**

(613 données)

Toujours bien observé dans les 4 départements.

**Lièvre d'Europe**

(987 données)

Toujours bien observé dans les 4 départements.

**Loir gris**

(41 données)

Seulement 2 données dans le 15 et 3 dans le 03.

**Loutre d'Europe**

(315 données)

Tout de même 8 collisions routières, mais aussi une dizaine d'observations d'individus vivants en pleine journée. Seulement 9 données pour le 03.

**Marmotte des Alpes**

(135 données)

Toujours présente sur les sites connus dans le 15, 43 et 63.



Photo Charles LEMARCHAND

**Lérot**

(54 données)

Observation en légère hausse par rapport à 2013, mais beaucoup de lacune. Observé dans les 4 départements.





**Martre des pins**

(239 données)

Beaucoup de collisions routières (66 données). Observée dans les 4 départements.

**Mouflon méditerranéen**

(90 données)

Dans le 15 et 63 pas de dispersion remarquée, à part un individu vu à Saurier (63) dans un pré (Thibault Brugerolle) ou un individu à Tanavelle (15) (Sébastien Heinerich).

**Mulot à collier**

(64 données)

Trouvé dans lots de pelotes (20 données) mais souvent aussi lors de capture temporaire (29 données). Observé dans les 4 départements.

**Mulot sylvestre**

(139 données)

Trouvé dans lots de pelotes (43 données) mais souvent aussi lors de capture temporaire (64 données). Observé dans les 4 départements.

**Musaraigne**

**couronnée/carrelet/Valais**

(50 données)

Trouvé dans des lots de pelotes (32 données) mais souvent aussi lors de capture temporaire (10 données). Observé dans les 4 départements.

**Musaraigne pygmée**

(24 données)

Trouvé dans des lots de pelotes (15 données) ou des cadavres sur les sentiers

laissés par des prédateurs (8 données). Pas de donnée dans le 03 cette année.

**Muscardin**

(10 données)

Toujours aussi peu de données, toujours présent dans le secteur du Fossat.



**Putois d'Europe**

(37 données)

Très peu de données, surtout de collision routière (20 données)

**Ragondin**

(554 données)

Majorité des observations dans le 03 et le 63, mais aussi dans le 15 et 43 en moindre importance mais jusqu'à 1020 m d'altitude.

**Rat des moissons**

(15 données)

Toujours très peu de données principalement dans les pelotes et chose remarquable lors de capture temporaire (Sébastien Heinerich, Charles Lemarchand). Quelques nids vides ont aussi été trouvés.

**Rat musqué**

(27 données)

Très peu de données pour une espèce relativement visible.

**Rat noir**

(9 données)

Très peu de données, espèce discrète et facile à confondre avec le rat surmulot. Pas de donnée pour le 15 cette année.

**Rat surmulot**

(49 données)

Très peu de données pour une espèce très présente surtout en milieu anthropique, mais pas uniquement.

**Raton laveur**

(49 données)

Toujours avec de nombreuses données en Haute Loire (30 données), en expansion territoriale vers l'Est de la Haute Loire et l'Est Cantal.

**Renard roux**

(1538 données)

Toujours bien observé surtout dans le 63. Vu dans les 4 départements.

**Sanglier**

(443 données)

Observation surtout des indices de présence, seulement 30 observations visuelle. Des données dans les 4 départements.

**Souris grise**

(40 données)

Très peu de données pour une espèce très proche de l'Homme.

**Taupe d'Europe**

(649 données)

Espèces bien présentes sur les 4 départements.





# L'Atlas des mammifères d'Auvergne

Damien Pagès



Voici le dernier point sur l'Atlas, après pour en savoir davantage il faudra vous le procurer! Donc si vous voyez un livre avec une couverture qui ressemble à celle ci-dessous n'hésitez pas ! Achetez-le ! Par contre vous ne le trouverez qu'à partir de Mars 2015.

Donc pour ce dernier point je ne vais pas remettre de carte comme celle ci-contre avec les 324 mailles découpant la région ou vous dire que ce sont plus de 100 000 données de mammifères volants et non-volants dont plus de 68 000 données pour ces derniers. Car en effet vous trouverez tout cela dans cet ouvrage que nous espérons de qualité. Vous trouverez aussi la liste des 1000 (et quelques) contributeurs.

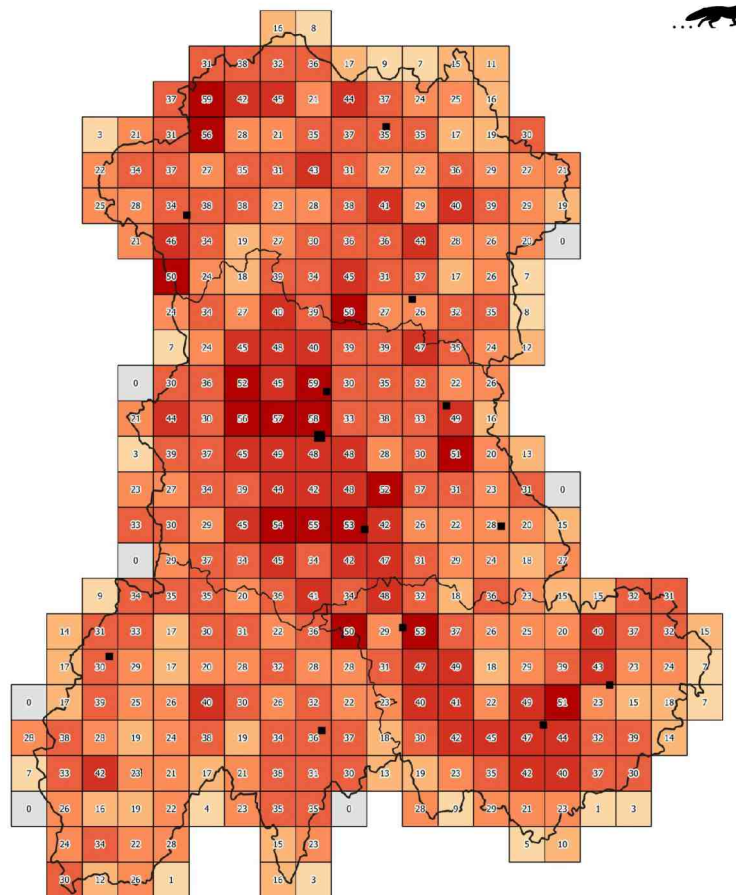
Par contre je vais vous donner en avant première le nombre de donnée par « techniques de détection » (détails par espèces dans le tableau à la fin de l'article). On se rend bien compte que certaines espèces ne peuvent être détectées presque uniquement par les analyses de pelotes (voir article pelote) ou l'efficacité redoutable du piégeage vidéo. La capture est relativement efficace pour certains micromammifères mais relativement lourde à mettre en place, et permet de pallier l'absence de pelotes surtout en altitude. Par contre certaines

espèces sont faciles à observer comme le chevreuil, le cerf, le renard, et malheureusement d'autres ne sont presque uniquement visibles qu'écrasées sur les routes, comme le hérisson. Pour être relativement exhaustif, il faut donc mixer les différents protocoles de recherche et les adapter selon l'espèce recherchée et le milieu !

Par contre vous ne trouverez pas le détail du travail nécessaire pour réaliser cet ouvrage (pour ne pas décourager ceux qui ne l'ont pas encore lancé?). En effet, beaucoup prendraient peur, si je disais que la collecte

Protocole	nombre donnée
analyse de pelotes	2603
Cadavre	8374
Capture	322
Observation indirecte trace et indice de présence	15865
Piège vidéo-photo	3117
Vu	21081
Inconnu (non renseigné)	17411
<b>total</b>	<b>68773</b>

de plus de 60 000 données représente plus de 23 000 heures de prospection de terrain. A ceci il faut rajouter les heures de décorticage de pelotes qui peuvent être estimées à plus de 800 heures pour les 466 lots de pelotes. Encore plus de 1000 heures pour les données issues de pièges vidéo pour 281 sessions sur 244 sites différents réparties sur 162 communes. Il



*Nombre d'espèce par maille*

faut aussi ajouter les 200 heures de piégeages mécaniques dédiés uniquement à l'atlas sur 28 sites et 19 communes.

A tout ce terrain il faut rajouter le moins excitant, comme la vérification des données de la base [www.faune-auvergne.org](http://www.faune-auvergne.org) (FA) soit environ 150 heures pour 3 ans, la mise au propre des données «archives» du GMA et leur intégration à la base FA, la recherche et la saisie des données des différentes publications et les

résultats de certaines études (Campagnol amphibie, régime alimentaire du Hibou Grand Duc ...) soit près de 140 heures. L'écriture, la relecture des 55 monographies, la cartographie, exploitation des données, la coordination, les réunions de liaison avec Chauve-souris Auvergne et tout l'administratif lié à cette aventure.

Ce qui nous fait un total de plus de 25500 heures. Tout ceci pour dire que même grâce au travail d'un salarié à mi-temps (soit un peu plus de

2500 heures sur 3 ans) cet ouvrage n'aurait pas pu voir le jour sans les efforts des bénévoles, et nous tenons à tous les remercier !




---

Merci à tous ceux qui ont participé de loin (parfois même de l'autre bout de la France) ou de près à ce grand projet!

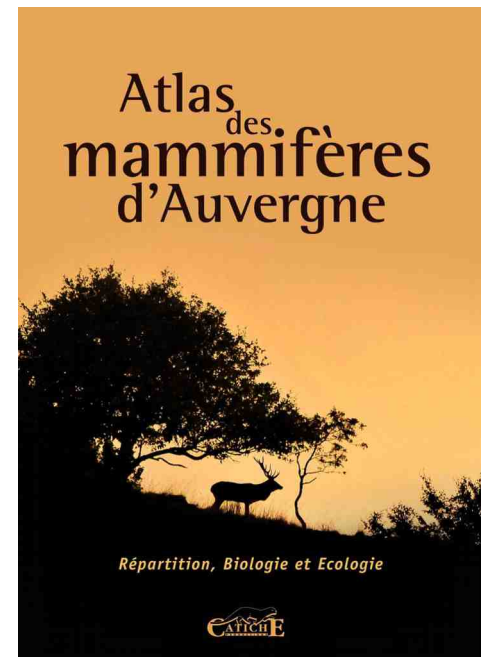
Par contre il ne faut pas pour autant arrêter les recherches, bien au contraire, car ce travail a montré quelques lacunes sur certaines espèces, comme le rat des moissons, les campagnols en général, les crossopes (tous les micromammifères).

Donc on a encore besoin de vos données, on a encore besoin de pelotes de réjections, de noisettes rongées, et continuez à regarder les traces et indices.

Tout cela nous fera sans doute gagner du temps et de l'efficacité pour notre prochain « Atlas des Mammifères d'Auvergne et de Rhône-Alpes » ou de ?... dans une trentaine d'années !

Et encore merci

*A paraître seconde quinzaine de mars*



*L'Atlas des mammifères d'Auvergne*



Détail du type de donnée par espèce

Nom espèce	analyse de pelotes	Cadavre	capture	observation indirecte	piège vidéo	vu	non renseigné	Total général
Belette d'Europe	18	109		21	4	274	74	500
Blaireau européen		1161		1695	414	912	306	4488
Bouquetin des Alpes						5		5
Campagnol agreste	158	11	31	79		2	9	250
Campagnol amphibie	33	1	2	403		16	8	463
Campagnol des champs	348	12	15	7		6	12	400
Campagnol des neiges	14		15					29
Campagnol des Pyrénées	7							7
Campagnol roussâtre	120	25	42	1	4	43	36	271
Campagnol souterrain	15		1					16
Campagnol terrestre forme fouisseuse	213	32	7	576	1	45	158	1032
Castor d'Eurasie		12		396		79	31	518
Cerf élaphe		57		564	71	1702	464	2848
Chamois		5		39	27	507	518	1096
Chat forestier		81	2	8	141	189	46	467
Chevrouil européen	1	103		1531	699	3810	3280	9424
Chien viverrin						1		1
Crocodile leucode	1							1
Crocodile musette	156	26	11	1		6	5	205
Crossopé aquatique	26	12	13			3	2	56
Crossopé de Miller	2	1						3
Daim européen						4		4
Écureuil roux	47	587	1	409	67	1721	2329	5161
Fouine		581		108	29	315	86	1119
Genette commune		17	1	59	28	35	10	150
Hérisson d'Europe	144	1670		114	5	367	368	2658
Hermine	23	336	1	89	5	1406	689	2499
Lapin de garenne	148	172		559	1	1068	1310	3258
Lérot	26	57	8	19	3	95	60	268
Lièvre d'Europe	74	107		585	50	1769	2137	4722
Loir gris	19	18	3	22	8	74	34	178
Loup gris		2		4	1	8		15
Loutre d'Europe		69	1	1675	18	136	55	1954
Lynx boréal						9		9
Marmotte des Alpes		2		82	2	212	442	740
Marte des pins		1132	1	120	290	722	296	2501
Mouflon méditerranéen		1		8		332	177	518
Mulot à collier	74	14	39			4	6	137
Mulot sylvestre	252	22	63	3		24	23	387
Musaraigne carrellet / couronnée / du Valais	126	27	10			3	7	173
Musaraigne pygmée	55	6	3					64
Muscardin	4	3		17		26	1	51
Putois d'Europe	2	423	2	14	12	223	44	720
Ragondin	5	114	2	492	23	849	1264	2749
Rat des moissons	41	3	4	18		7		73
Rat musqué	33	7		222		125	100	487
Rat noir	44	10		2		13	4	73
Rat surmulot	159	64	3	60	32	46	30	394
Raton laveur		54	3	31	89	64	12	253
Renard roux	12	801	5	1832	543	3080	2080	8353
Sanglier		25		1166	247	374	311	2123
Souris grise (M.m. domesticus)	55	29	8	6	2	31	32	163
Taupe d'Europe	51	97	10	1727		34	399	2318

# Cap Loup



Le GMA a rejoint le collectif Cap Loup pour la protection du loup en France.

Créé en 2014, CAP Loup est un ensemble d'associations de protection de la nature rassemblées autour d'un objectif commun : la protection du loup en France.

Pourquoi un collectif ?

Nos associations se réunissent pour agir en faveur de la protection du loup, pour assurer la présence de l'espèce en France et permettre la cohabitation entre le loup et les activités humaines.

Face à la multiplication des offensives menées contre la protection du loup par des représentants du monde agricole, du monde de la chasse et par certains responsables politiques, face à la multiplication des mesures de l'Etat et de ses représentants contre la protection effective du loup, nos associations se regroupent dans CAP Loup pour agir de façon commune et avec plus d'efficacité en faveur de la protection du loup en France.

## Nos objectifs

Assurer la protection du loup, permettre et favoriser son retour naturel en France.

Nos positions

- Nous sommes pour



réaffirmer le statut d'espèce protégée du loup.

- Nous sommes pour permettre la présence naturelle du loup en France.
- Nous sommes fermement opposés à la politique d'autorisation des tirs létaux mise en œuvre depuis le début du plan loup 2013-2017

qui encourage ces tirs au lieu de garantir que tout soit fait pour éviter d'y recourir.

- Nous sommes pour favoriser une politique de techniques pastorales alternatives aux tirs létaux, et pour favoriser une politique de pastoralisme responsable permettant la cohabitation avec le loup.

## Notre fonctionnement

CAP Loup réunit des associations autour d'un objectif commun. En dehors des actions de ce collectif, chaque association reste complètement indépendante de CAP Loup et des autres associations qui en font partie.

## Présentation de Cap Loup :

<http://www.cap-loup.fr/>

<https://www.facebook.com/collectif.cap.loup>





# La pelote auvergnate, le sport du GMA!

Sabine BOURSANGE



Le travail de recherche et d'analyse de pelotes de réjection de rapaces nocturnes effectué dernièrement pour compléter les connaissances de répartition des micromammifères pour l'atlas des mammifères d'Auvergne est l'occasion de vous faire un retour sur les résultats et de vous remercier pour le temps que vous y avez consacré.



Photo Charles LEMARCHAND

*Campagnol agreste*

Avant de parler des résultats, quelques chiffres pour prendre conscience du travail réalisé. Près de 38 111 individus ont été identifiés (sans prendre en compte les oiseaux, les amphibiens, les chiroptères et aussi les insectes), ce qui représente 2 514 données issues d'environ 13 000 pelotes, distribuées en 466 lots répartis sur 301 sites différents (sur 225 communes soit 17% des communes auvergnates).

Un grand merci aux plus des

72 collecteurs (hors collecte régime « alimentaire Grand-Duc ») et 33 identificateurs !

Près de 1 150 données sont issues de pelotes de Grand-duc d'Europe (Cf tableau en bas de page), ceci grâce au travail colossal mené par Yvan Martin et Christian Riols sur le régime alimentaire du grand-duc en Auvergne.

L'Effraie des clochers rejette une grande partie de ses

pelotes à l'intérieur des bâtiments, ce qui facilite leur conservation et leur découverte. De plus, le contenu de ces pelotes est presque exclusivement composé de micromammifères, objets de nos recherches. Ainsi c'est près de 1 000 données qui sont issues de pelotes de ce rapace nocturne.

Les 2% issus d'autres espèces, dans le tableau, correspondent à des pelotes de Chouette chevêche, de Busard Saint-Martin, d'Aigle botté, de Busard cendré, de Buse variable, de Buse pattue, et de quelques crottes de Fouine, de Genette commune et Chat domestique qui étaient mélangées avec des pelotes.

Nous souhaitons à ce propos attirer votre attention sur la récolte et la manipulation des crottes de mammifères: celles-ci doivent être effectuées avec précaution

origine	nb.donnée	%
Grand-duc d'Europe	1148	47%
Effraie des clochers	988	41%
Hibou moyen-duc	100	4%
Chouette hulotte	51	2%
Chouette de Tengmalm	40	2%
Faucon crécerelle	24	1%
Milan royal	21	1%
Pie-grièche grise	14	1%
Autres	43	2%

*Répartition de l'origine des données issues de l'analyse des pelotes.*







Photo Charles LEMARCHAND

*A droite, la pelote entière  
A gauche, après passage au lave vaisselle*

(utilisation de gants en latex ou nitrile), car ces excréments peuvent être vecteurs de maladies. De plus la détermination des restes dans les fèces est difficile.

Grâce à l'analyse de ces pelotes 36 espèces de mammifères terrestres ont été identifiées. La liste exhaustive est présente dans le tableau de synthèse des résultats à la fin de cet article.

Pour 17 espèces, l'analyse de pelote est la première source de données de notre base (Campagnol agreste, Campagnol des champs, Campagnol des Pyrénées, Campagnol roussâtre, Campagnol souterrain, Crocidure leucode, Crocidure musette, Crossope aquatique, Crossope de Miller, Mulot à collier, Mulot sylvestre, Musaraigne carrelet / couronnée / du Valais, Musaraigne pygmée, Rat des moissons, Rat noir, Rat surmulot et Souris grise). Cela est encore plus marqué pour le Campagnol agreste, le Campagnol des champs, le Campagnol roussâtre, la Crocidure musette, le Mulot sylvestre, la Musaraigne carrelet / couronnée / du

Valais.

Pour le Campagnol des Pyrénées et le Campagnol souterrain, la détermination n'est possible qu'à partir de critères crâniens. L'analyse de pelotes de réjection est donc indispensable pour la détection de ces deux espèces.

Parmi les autres données de

mammifères identifiés, la totalité des données d'Ecureuil roux, de Hérisson d'Europe, de Putois d'Europe, de Ragondin, de Rat musqué, de Renard roux a été trouvée dans des pelotes de Grand-duc d'Europe, tout comme la majorité des données de Belette d'Europe (14/18), d'Hermine (21/23), de Lapin de garenne (145/148), de Lièvre d'Europe (72/74), de Rat noir (33/44), de Rat surmulot (147/159) et de Taupe d'Europe (30/51) est elle aussi issue d'analyse de pelotes de grand-duc.

Enfin des poils de chevreuil ont été trouvés dans une pelote de Milan royal.



Espèces	Nombre de données	Nombre d'individus
Belette d'Europe	18	22
Campagnol agreste	158	2467
Campagnol amphibie	33	68
Campagnol des champs	348	16993
Campagnol des neiges	14	26
Campagnol des Pyrénées	7	14
Campagnol roussâtre	120	859
Campagnol souterrain	15	35
Campagnol terrestre forme fouisseuse	213	2837
Chevreuil européen	1	1
Crocidure leucode	1	2
Crocidure musette	156	4089
Crossope aquatique	26	56
Crossope de Miller	2	4
Crossope de Miller / aquatique	8	22
Ecureuil roux	47	57
Hérisson d'Europe	144	743
Hermine	23	33
Lapin de garenne	148	1015
Lérot	26	30
Lièvre d'Europe	74	129
Loir gris	19	33
Mulot à collier	74	243
Mulot sylvestre	252	3077
Musaraigne carrelet / couronnée / du Valais	126	2821
Musaraigne pygmée	55	309
Muscardin	4	4
Putois d'Europe	2	2
Ragondin	5	6
Rat des moissons	41	205
Rat musqué	33	69
Rat noir	44	76
Rat surmulot	159	1494
Renard roux	12	13
Souris grise (M.m. domesticus)	55	178
Taupe d'Europe	51	79

*Répartition du nombre de données et du nombre d'individus par espèces trouvées dans les pelotes.*

## Regard sur 4 espèces méconnues en Auvergne

### Le Campagnol des Pyrénées :

Ce petit campagnol aux mœurs souterraines a été trouvé dans 7 lots de pelotes. 4 données sont issues de pelotes d'effraie, 1 de grand-duc, et 2 ne sont pas renseignées. Dans 2 lots, il y avait respectivement 4 et 5 individus, dans chacun des 5 autres lots un seul individu a été trouvé.

Les localisations de ces données sont toutes assez éloignées et se trouvent dans les moitiés ouest des départements de l'Allier, du Puy-de-Dôme et du Cantal. Sa répartition française s'étend de la chaîne des Pyrénées jusqu'à la Loire.

### Le Campagnol souterrain :

Le Campagnol souterrain a été trouvé dans les 4 départements auvergnats, dans le Cantal, la donnée située à Massiac (extrême nord-est du département). Pour les 15 données existantes, il y a de 1 à 5

individus par lot de pelote. Un individu a été trouvé dans une pelote de grand-duc, les autres l'ont été dans des pelotes d'effraie.

En France, l'espèce est présente dans le nord du pays ainsi que dans le massif central.

### La Crocidure leucode :

La donnée (2 individus) de cette espèce de musaraigne est issue de l'analyse de pelotes d'effraie. Elles ont été récoltées par Chauve-souris Auvergne dans l'église de Verneix en 2013 puis analysées par Christian Riols. Il faudrait approfondir les recherches dans le Nord du département de l'Allier pour confirmer la présence contemporaine de l'espèce en Auvergne. En France, elle est présente dans le Nord et l'Est.

### Le Crossope de Miller :

Quatre individus répartis dans deux lots de pelotes, dont un d'Effraie des clochers (l'autre n'est pas renseigné) ont été

trouvés dans notre région. Ces deux données sont très éloignées l'une de l'autre, en effet l'une est située dans la Sud de la Haute-Loire et l'autre dans le Nord-Est du Puy-de-Dôme. Un cadavre a également été trouvé à proximité de la donnée du Puy-de-Dôme. En France, elle est principalement connue sur la partie Est du pays, dans les Pyrénées et entre la Basse-Normandie et les Pays de la Loire.

La synthèse des connaissances sur ces 4 espèces illustre bien à la fois que la recherche et l'analyse de pelote de rapaces est primordiale et doit être poursuivie en Auvergne pour améliorer la connaissance de la répartition de ces espèces et la compréhension de leurs besoins.

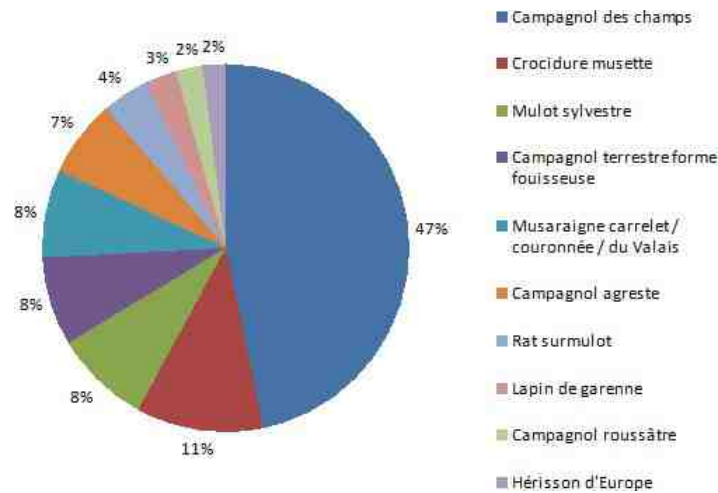


### Remerciements:

Nous remercions toutes les personnes qui ont recherché et nous ont transmis des pelotes : Agathe Vérilhac, Alain Charreyron, Amélie Armand, Annette Faurie, Annie, Arlette Bonnet, Aurélie Ratié, Bernard Joubert, Cécile Dubois, Charles Lemarchand, Christian Fargeix, Clément Chérie, Clément Rollant, CSA, Damien Pagès, Daniel Beautheac, Delphine Balsa, Didier Choussy, Dominique Bersuder, Dominique Vigier, E. Blanchard, Fabrice Taupin, Félix Daguzan, Franck Chastagnol, Georges Sauvestre, Gilbert Cochet, Guillaume Allemand, Guillaume Eloy, Guillaume Le Roux, Guillaume Passavy, Hervé Oubrier, Ian Stevenson, Isabelle Charissou, Jean Fombonnat, Jean-Christophe Gigault, Jean-Jacques Lallemand, Jean-Pierre Dulphy, Jean-Pierre Favre, Jean-Yves Delagrée, Julien Tommasino, Laurent Bernard, Lilian Girard, LPO, Luc Belenguier, M. Rigoulet, M. Spurrier, Madeleine Chaffreix, Marc Giroud, Matthieu Bernard, Mme Robert, Morgan Boch, M. et Mme Groslier, Nicolas Vaille-Cullière, Olivier Putz, Pascal Giosa, Patrick Bayle, Pierre Lallemand, Pierre Rigaux, Renaud Barriau, Richard Cousteix, Romain Legrand, Romain Riols, S. Aulagnier, Sabine Boursange, Samuel Esnouf, Sébastien Heinerich, Solenne Muller, Stéphan Oleszczynski, Thibault Brugerolle, V. Legé, Vincent Marquant, Yvan Martin ... (la liste n'est pas exhaustive, nous n'avions pas toujours les noms avec les lots de pelotes).

Nous remercions grandement les personnes qui ont décortiqué et analysé toutes ces pelotes : Amélie Armand, S. Aulagnier, Aurélie Ratié, Bernard Joubert, Charles Lemarchand, Christian Riols, Clément Chérie, Clément Rollant, Damien Pagès, Daniel Beautheac, Dominique Bersuder, Dominique Vigier, Gilbert Cochet, GMHL, Guillaume Allemand, Guillaume Passavy, Jean-Pierre Dulphy, Lionel Picard, Luc Belenguier, Marc Giroud, Maxime Loos, Morgan Boch, Olivier Putz, Patrick Bayle, Patrick Brunet-Lecomte, Pierre Lallemand, Pierre Rigaux, Romain Riols, Sabine Boursange, Sébastien Heinerich, Stéphan Oleszczynski, Thibault Brugerolle et Yves Kayser.

## Pourcentage d'individus pour les dix espèces les plus présentes dans les pelotes



## Espèces et nombre de proies (mammifères terrestres) issues de l'analyse par prédateurs :

Prédateur	Nombre d'individu
<b>Aigle Botté</b>	
Belette d'Europe	1
Campagnol des champs	6
Campagnol terrestre forme fousseuse	20
Lièvre d'Europe	1
Taube d'Europe	1
<b>Busard cendré</b>	
Campagnol des champs	2
<b>Busard Saint Martin</b>	
Campagnol agreste	3
Campagnol des champs	1465
Campagnol terrestre forme fousseuse	1
Crocidure musette	1
Lièvre d'Europe	2
Mulot sylvestre	1
Musaraigne carrelet / couronnée / du Valais	1
Taube d'Europe	1
<b>Buse variable</b>	
Campagnol des champs	4
<b>Buse pattue</b>	
Campagnol des champs	1
<b>Chat</b>	
Campagnol des champs	18
<b>Chouette chevêche</b>	
Campagnol des champs	75
Crocidure musette	3
Mulot à collier	1
Mulot sylvestre	3
<b>Chouette effraie</b>	
Belette d'Europe	3
Campagnol agreste	2162
Campagnol amphibie	15
Campagnol des champs	9838
Campagnol des Pyrénées	8
Campagnol roussâtre	678
Campagnol souterrain	30
Campagnol terrestre forme fousseuse	419
Crocidure leucode	2
Crocidure musette	3484
Crossope aquatique	48
Crossope de Miller	2
Crossope de Miller / aquatique	21
Hermine	1
Lapin de garenne	2
Lérot	11
Loir gris	1
Mulot à collier	184
Mulot sylvestre	2453
Musaraigne carrelet / couronnée / du Valais	2551
Musaraigne pygmée	282
Muscardin	4
Rat des moissons	185
Rat noir	12
Rat surmulot	16
Souris grise (M.m. domesticus)	162
Taube d'Europe	19

Prédateur	Nombre d'individu
<b>Chouette hulotte</b>	
Campagnol agreste	16
Campagnol amphibie	1
Campagnol des champs	28
Campagnol roussâtre	24
Campagnol terrestre forme fousseuse	20
Crocidure musette	8
Crossope aquatique	1
Lérot	1
Loir gris	3
Mulot à collier	12
Mulot sylvestre	58
Musaraigne carrelet / couronnée / du Valais	8
Rat des moissons	2
Rat noir	4
Rat surmulot	4
Taube d'Europe	3
<b>Faucon crécerelle</b>	
Campagnol agreste	5
Campagnol des champs	662
Campagnol roussâtre	1
Campagnol terrestre forme fousseuse	22
Crocidure musette	23
Mulot sylvestre	28
Musaraigne carrelet / couronnée / du Valais	4
Musaraigne pygmée	1
Rat des moissons	2
Souris grise (M.m. domesticus)	1
<b>Fouine</b>	
Campagnol agreste	1
Campagnol des champs	46
Campagnol terrestre forme fousseuse	48
Mulot sylvestre	4
<b>Genette</b>	
Campagnol agreste	1
Campagnol roussâtre	11
Mulot à collier	6
Mulot sylvestre	45
Musaraigne carrelet / couronnée / du Valais	2
Rat surmulot	1
<b>Chouette de Tengmalm</b>	
Campagnol agreste	16
Campagnol des champs	3
Campagnol roussâtre	44
Crossope de Miller / aquatique	1
Lérot	5
Mulot à collier	16
Mulot sylvestre	18
Musaraigne carrelet / couronnée / du Valais	52
Musaraigne pygmée	2
<b>Pie-grièche grise</b>	
Campagnol agreste	4
Campagnol des champs	22
Campagnol des neiges	12
Musaraigne carrelet / couronnée / du Valais	14
Musaraigne pygmée	2

Prédateur	Nombre d'individu
<b>Grand-duc d'Europe</b>	
Belette d'Europe	18
Campagnol agreste	40
Campagnol amphibie	52
Campagnol des champs	1848
Campagnol des neiges	13
Campagnol des Pyrénées	1
Campagnol roussâtre	9
Campagnol souterrain	1
Campagnol terrestre forme fousseuse	1909
Crocidure musette	12
Crossope aquatique	2
Ecureuil roux	57
Hérisson d'Europe	743
Hermine	31
Lapin de garenne	1012
Lérot	12
Lièvre d'Europe	126
Loir gris	29
Mulot à collier	18
Mulot sylvestre	216
Musaraigne carrelet / couronnée / du Valais	7
Musaraigne pygmée	4
Putois d'Europe	2
Ragondin	6
Rat des moissons	4
Rat musqué	69
Rat noir	58
Rat surmulot	1465
Renard roux	13
Taube d'Europe	37
<b>Hibou moyen duc</b>	
Campagnol agreste	103
Campagnol des champs	1107
Campagnol roussâtre	66
Campagnol terrestre forme fousseuse	45
Crocidure musette	7
Lapin de garenne	1
Lérot	1
Mulot à collier	6
Mulot sylvestre	230
Rat des moissons	1
Rat noir	1
Rat surmulot	1
Souris grise (M.m. domesticus)	6
<b>Milan royal</b>	
Campagnol des champs	142
Campagnol terrestre forme fousseuse	319
Chevreuil européen	1
Crossope aquatique	1
Hermine	1
Mulot sylvestre	1
Rat surmulot	2
Taube d'Europe	14















# Nouvelles données sur l'habitat et la répartition du Campagnol des neiges (*Chionomys nivalis*) en Auvergne

Sébastien Heinerich & Romain Riols



Cet article propose une synthèse des connaissances acquises en 2014 sur le Campagnol des neiges en Auvergne. Dans le cadre de l'atlas des mammifères d'Auvergne, des prospections spécifiques ont été menées afin de mieux cerner la répartition de cette espèce dans notre région. Les données historiques sur sa répartition régionale étaient en effet très peu nombreuses.

## **Répartition mondiale :**

Le Campagnol des neiges est une espèce polytypique répartie à travers l'ensemble des zones montagneuses d'Europe de l'ouest et du sud, à l'est jusqu'en Iran. Il est absent des montagnes scandinaves, des îles britanniques, de l'Oural ainsi que de l'Islande (Aulagnier & Janeau, 1996). Le Massif central correspond à sa limite de répartition et il semblerait que le massif du Sancy (Puy-de-Dôme) soit la population la plus au nord-ouest.

## **Répartition nationale :**

En France, on le retrouve dans les principaux massifs montagneux, Alpes, Pyrénées, Massif Central mais aussi dans les secteurs rocheux de basse altitude du sud-est de la France, en zone méditerranéenne. Aulagnier et Janeau (1996) considèrent les populations du sud de la France et du Massif central comme appartenant à la sous-espèce *C. nivalis lebrunii*.



*Campagnol des neiges (octobre 2014 - Brezons - 15). Photo Morgan Boch.*

## **Répartition régionale, données historiques :**

Les données en région Auvergne sont éparées, dans l'espace et dans le temps. Les populations sont sans doute faibles et discontinues au vu de l'habitat fragmentaire. Les premières mentions régionales datent de 1902 dans le Massif du Sancy (Villate des Prunes, in Cantuel, 1944). La présence dans ce massif a régulièrement été prouvée depuis, et pour la dernière fois en 2009 (Rigaux, 2009).

En Haute-Loire, sa présence est attestée en 1985 et 1992 par l'analyse de pelotes de Grand-Duc d'Europe (*Bubo bubo*) dans les Gorges de l'Allier et de la Loire (Bayle & Cochet, 1996). Une donnée

provenant de l'analyse de pelotes de réjection de Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) dans le massif du Livradois (Bayle, com. pers.) est étonnante. En effet ce massif ne présente pas de zone rocheuse et son couvert forestier très dense semble défavorable au Campagnol des neiges. Enfin, la présence dans le massif du Mézenc n'avait jusqu'alors jamais été prouvée.

En ce qui concerne le massif du Cantal, les seules données connues proviennent de la commune du Claux où quatre exemplaires ont été capturés dans des maisons en 1942 et 1943 (Cantuel, 1944).

Enfin, l'espèce semble absente du département de l'Allier qui



ne dispose a priori d'aucune zone rocheuse favorable.

Plus au sud, il est beaucoup plus commun dans la bordure méridionale du Massif central, dans les départements de l'Ardèche et sur les grands causses de Lozère et d'Aveyron (Aulagnier & Janeau, 1996).

#### **Habitat :**

Cette espèce affectionne les zones rocheuses où elle peut aisément se faufiler entre les blocs. L'altitude l'importe peu puisqu'on peut le trouver dans les basses plaines du Roussillon à 100m d'altitude (Fons & Libois, 1977) mais aussi près du sommet du Mont Blanc à 4700m (Saint-Girons fide Fons & Libois, 1977). Dans ses secteurs de présence, il est également connu pour fréquenter les milieux bâtis (Aulagnier & Janeau, 1996; Cantuel, 1944).

#### **Matériel et méthode :**

Les prospections de 2014 ont eu lieu dans le cadre de la dernière année de l'atlas des mammifères d'Auvergne (à paraître). Nous avons recherché l'espèce dans divers secteurs, à l'aide de pièges non vulnérants de type « INRA » avec boîte dortoir. Les pièges étaient généralement disposés par ligne de 34, avec un piège plus ou moins tous les trois mètres, afin de tenter d'avoir des lignes de 100 mètres. Cette méthode de pose théorique a cependant souffert de quelques écarts, les pierriers étant des milieux fortement chaotiques où il est difficile de poser les pièges à

intervalle régulier. Les pièges étaient laissés une ou deux nuits selon les résultats de la première nuit et les possibilités des observateurs de poursuivre ou non la manipulation sur une deuxième nuit. Nous posions les pièges dans la journée et n'effectuions qu'une seule levée, le matin. Les individus étaient identifiés puis relâchés sur place.

#### **Description des milieux inventoriés :**

Il s'agissait principalement d'éboulis rocheux d'une superficie de 150 m<sup>2</sup> pour les plus petits jusqu'à plusieurs hectares pour les plus vastes. Des tentatives ont également été réalisées dans de gros réseaux de murs en pierres sèches ainsi qu'autour de « burons » (maison d'alpage en pierre), en ruine ou non. Certains éboulis étaient constitués de pierres de petite taille formant une surface assez homogène sans guère d'espaces entre elles, d'autres

formés de grosses dalles enchevêtrées de plusieurs tonnes.

#### **Résultats :**

##### *· Sites positifs :*

Au total, huit sites ont permis de mettre en évidence la présence du Campagnol des neiges. Trois d'entre eux se situent dans le département de la Haute-Loire et cinq dans le département du Cantal.

Dans le Cantal, la présence a pu être confirmée après 70 ans sans donnée et sur cinq communes différentes du massif du Cantal. Ces sites se situent entre 1250 et 1480 m d'altitude. Quatre d'entre eux correspondent à des pierriers de petite taille (800 m<sup>2</sup> pour le plus petit), à blocs de taille moyenne. Seul celui du Falgoux est situé dans un contexte de lande à myrtille, callune et genêt purgatif, les autres se trouvent dans des zones d'alpage à végétation herbacée basse. Enfin, le dernier site est plus étonnant



*Le buron des Prés Marty au col de Prat de Bouc (Albepierre-Bredons – 15) abrite une population de Campagnols des neiges (Photo Romain Riols)*

Tableau récapitulatif des sites où le Campagnol des neiges a été capturé en octobre 2014.

Départ.	Commune	Lieu-dit	Altitude (m)	Date	Nb pièges	Nb nuits	Nb captures <i>C. nivalis</i>	Fréquence de capture (%)	Surface piérier (m <sup>2</sup> )	Distance au piérier le plus proche (km)	Habitat environnement
15	Le Falgoux	Pa de Payrol (NO)	1480	13/09/2014	34	2	2	2,94	800	0,2	lande à myrtille/callune/genêt purgatif
15	Dienne	Sou Drouze	1250	14/09/2014	34	2	1	1,47	12 000	0,5	stive
15	Brezois	Montagne de Préfougat	1470	04/10/2014	34	1	6	17,65	6350	0,7	stive
15	Albepierre-Bredons	Prat de Bouc	1390	04/10/2014	6	2	6	30,00	buron	0,3	stive
15	Chastel-sur-Murat	Le Prad (O)	1250	05/10/2014	34	2	1	1,47	4 200	0,1	stive
43	Saint-Haon	« Côtes »	870	22/10/2014	34	1	1	5,58	1 100	0,1	pelouse en déprise agricole
43	Les Estables	Rechausseyre	1420	23/10/2014	34	1	1	2,94	35 000	0,3	boisement, lande à callune, pelouse
43	Les Estables	Marmaille (SE)	1480	25/10/2014	34	1	1	2,94	18 000	0,9	stive

Le tableau ci-dessus synthétise les données relatives aux sites prospectés avec succès. Il montre également la fréquence de capture et l'effort de piégeage. La fréquence de capture est comprise entre 1,47% sur les sites de Chastel-sur-Murat et Dienne et 50% (avec 6 pièges pendant deux nuits) autour du buron de Prat de Bouc (Albepierre-Bredons – Cantal).

puisqu'il s'agit d'un buron isolé où 6 individus ont été capturés à l'extérieur, le long des murs, et dans lequel a été trouvé un imposant crottier, sans doute de cette espèce. Ce buron, en bon état, est situé à 500 mètres des premiers pierris. Quelques gros blocs rocheux épars (issus de dérochements à la pelle mécanique) sont cependant présents en contre bas du buron à une cinquantaine de mètres mais la pose de pièges autour de ces blocs n'a pas permis d'y détecter l'espèce.

Le buron des Prés Marty au col de Prat de Bouc (Albepierre-Bredons – 15) abrite une population de Campagnols des neiges (Photo Romain Riols)

En Haute-Loire, 5 jours d'octobre ont été consacrés à la recherche de l'espèce sur le Devès, les gorges de l'Allier, le Velay et le Mézenc. Au total 18 lignes de pièges/nuits ont été effectuées et 9 carrés atlas différents sondés. Cent-vingt micromammifères ont été capturés dont 4 Campagnols des neiges. En effet, 3 lignes de pièges dans 3 carrés atlas différents ont été

fructueuses. Deux immatures ont été capturés au lieu-dit « les Côtes » à Saint-Haon. Ce site, en haut de pente de la vallée, juste sous la rupture de plateau, à 870 m d'altitude, est constitué de trois petits éboulis basaltiques proches les uns des autres pour une surface totale de 1100 m<sup>2</sup>, d'autres pierris existent 100 m à l'amont. Des pelotes de Grand-Duc d'Europe ramassées à proximité avaient permis de relever la présence du Campagnol des neiges sur ce secteur dans les années 1980 (Bayle & Cochet, 1996) sans toutefois permettre de connaître la provenance exacte des individus capturés par le prédateur.

Les deux autres sites positifs se trouvent dans le massif du Mézenc sur la commune des Estables dans deux carrés atlas voisins. Il s'agit pour l'un, situé juste au sud-est de « Marmaille », d'une petite crête rocheuse phonolitique avec divers types d'éboulis et chaos rocheux d'une surface totale d'environ 2 ha, un campagnol y a été capturé en limite de prairie pâturée à 1480 m d'altitude. De nombreux terriers, a priori

typiques de l'espèce, étaient bien visibles, sortant de sous les blocs rocheux en limite de l'herbe (terriers d'un diamètre deux fois supérieur à ceux des Campagnols des champs (*Microtus arvalis*) voisins, avec à l'entrée et dans la coulée extérieure, des crottes d'une taille également environ deux fois supérieur à celles du Campagnol des champs (*Microtus arvalis*), cylindriques à extrémités « cassées », grises et friables). Enfin, un autre individu a été capturé au sein d'un vaste éboulis (5 ha) de très grosses dalles phonolitiques parsemés de petites pelouses et landes à callunes partiellement boisées recouvrant le sommet d'un suc (ancien volcan) au lieu-dit « Rechausseyre » à 1420 m d'altitude.

#### · Sites négatifs :

Dans le Puy-de-Dôme, 3 sites ont été prospectés sur la partie nord du massif du Sancy sans résultat, mais les éboulis inventoriés y sont a priori moins favorables et isolés. D'autres sites bien plus favorables mais moins aisément accessibles (comme



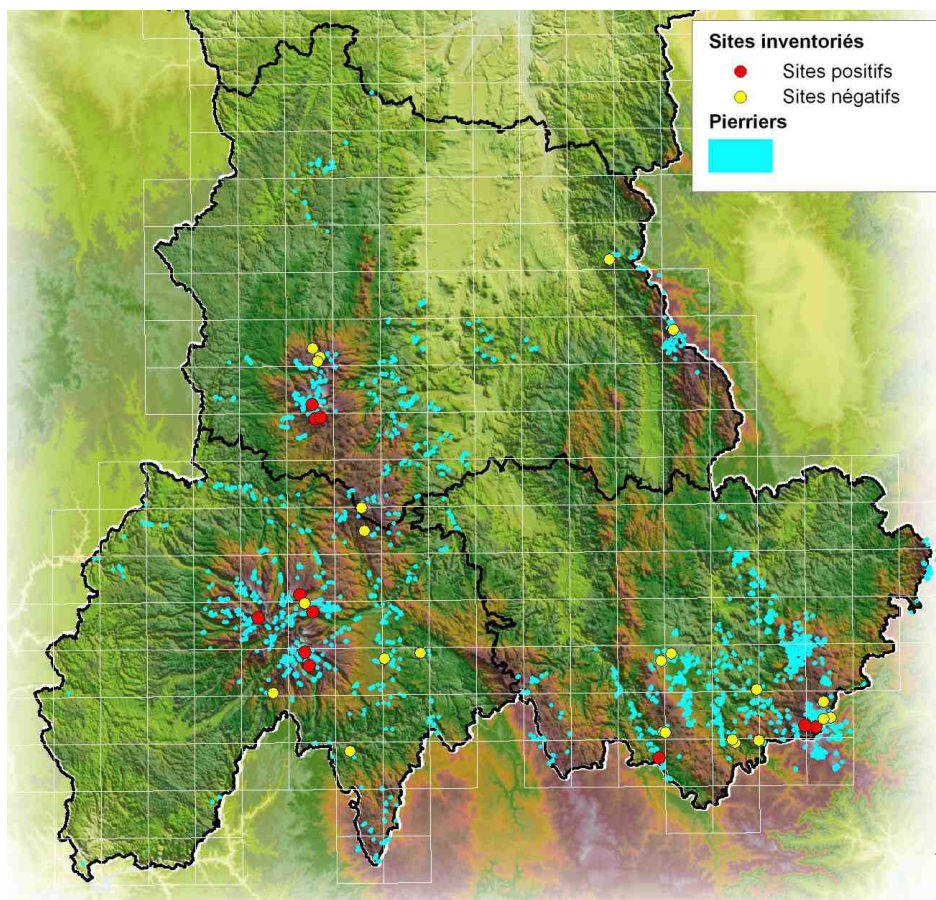
la Banne d'Ordanche) accueillent très probablement l'espèce et restent à inventorier. Un vaste ensemble de pierriers très isolés en zone forestière dans le nord du Forez (Forêt d'Ayguebonne) n'a pas donné de résultat positif non plus. Enfin deux nuits de piégeage dans les éboulis rocheux de Pierre-sur-Haute au sommet des monts du Forez n'ont pas permis non plus de prouver la présence de l'espèce alors qu'il s'agit d'un vaste espace favorable, toutefois géographiquement très isolé des populations actuellement connues. Enfin, une nuit de capture sur deux petits sites rocheux du Cézallier (Roche-Charles-la-Mayrand et Anzat-

le-Luguet) n'a pas permis d'y découvrir l'espèce. Dans le Cantal, des recherches très ponctuelles ont été menées en dehors du massif sur des petits sites rocheux assez isolés géographiquement (Cézallier, Planèze de Saint-Flour et gorges de la Truyère), une pression d'inventaire plus forte est nécessaire pour confirmer ou non l'absence du Campagnol des neiges sur ces secteurs.

En Haute-Loire, la très grande majorité des sites négatifs sont largement éloignés les uns des autres, parfois (comme à Salettes) constitués de blocs de trop petite taille pour être favorables. Encore une fois, la pression de

piégeage a été trop faible pour affirmer l'absence de l'espèce. Dans le détail, les sites inventoriés sans résultat positif sont :

- 2 réseaux de gros murets sur le Devès sur les communes de Vergezac et Sanssac-l'Eglise,
- 2 éboulis basaltiques isolés en limite Devès/gorges de l'Allier sur la commune du Bouchet-Saint-Nicolas,
- 4 grands éboulis basaltiques dans le Velay sur les communes de Salettes et Lausonne,
- 3 éboulis phonolitiques du massif du Mézenc : un isolé sur la commune de Chaudeyrolles et deux aux Etables en plein massif où l'espèce est présente mais n'a pas été capturée (donnée d'un individu observé et photographié en 2012 mais transmise après ces prospections (C. Chaize & J.P. Boulhol in [www.faune-auvergne.org](http://www.faune-auvergne.org)).



*Carte de répartition du Campagnol des neiges en Auvergne, de 2009 à 2014 (Romain Riols 2014)*

La carte ci-dessus synthétise les sites inventoriés, aussi bien positivement que négativement. Elle intègre les 3 sites découverts par Rigaux dans le massif du Sancy en 2009 qui restent les dernières données contemporaines de la région. Il paraît évident que ces sites sont toujours occupés de nos jours.





**Discussion :**

L'habitat fréquenté par l'espèce en Auvergne semble conforme aux données bibliographiques disponibles, à savoir des éboulis rocheux, mais les recherches n'ont été ciblées, sauf rares exceptions, que sur ces biotopes. On notera toutefois une présence dans un buron en bon état, non ruiné. Cantuel, 1944, notait déjà l'espèce dans des maisons dans le massif du Cantal. Il est donc possible que l'espèce soit coutumière de cet habitat dans ce secteur. Le Campagnol des neiges est d'ailleurs bien connu pour occuper les chalets, refuges et bergeries dans le massif alpin (Aulagnier & Janeau, 1996). Réputé pour vivre sans guère de concurrence avec d'autres espèces de rongeurs (Aulagnier & Janeau, 1996), la quasi-totalité des pierriers où ont été trouvés des Campagnols des neiges en 2014 accueillait aussi, et en nombre plus important, le Campagnol roussâtre (*Clethrionomys glareolus*) et le Mulot sylvestre (*Apodemus*



*Exemples d'habitats fréquentés par le Campagnol des neiges dans le massif du Cantal (à gauche le site du Falgoux, à droite celui de Brezons). Photos Sébastien Heinerich.*

*sylvaticus*), même en l'absence totale de boisement.

Espèce peu étudiée, notamment dans le Massif Central, le Campagnol des neiges, a priori intimement inféodé aux éboulis rocheux stabilisés, est probablement en situation « relique » dans les massifs montagneux d'Auvergne. Tant en terme de connaissance que de conservation, il apparaît nécessaire de préciser finement sa répartition. Si les

quelques prospections de l'automne 2014 ont permis de confirmer sa présence dans le massif du Cantal et dans les gorges de l'Allier et de le découvrir dans le massif du Mézenc, la pression trop faible d'inventaire sur les sites négatifs ne permet pas d'y affirmer pour autant son absence. Plusieurs carrés atlas où sa présence est très probable restent à sonder : pourtour du massif du Sancy, pourtour du massif du Cantal et le massif du Meygal en



*Exemples d'habitats fréquentés par le Campagnol des neiges en Haute-Loire (à gauche : éboulis basaltique des gorges de l'Allier à Saint-Haon, à droite : suc phonolitique de Rechausseyre dans le massif du Mézenc aux Estables). Photos Romain Riols.*



Haute-Loire qui constitue le plus vaste réseau d'éboulis rocheux d'Auvergne. Des secteurs à éboulis plus dispersés comme les gorges de la Rhue, de la Dordogne, de la Sioule, de la Loire et de la Truyère, le Pays des Couzes, les plateaux du Cézallier et de l'Aubrac méritent d'être inventoriés. A l'extrême Est de la région, les rares pierriers enclavés dans la forêt du massif du Felletin (Vivarais/Pilat) devraient aussi être sondés, la présence du Campagnol des neiges ayant été découverte dans des pelotes de Grand-Duc (Bayle & Cochet, 1996) sur ce massif dans le département de la Loire limitrophe.

Outre la répartition globale de

l'espèce, il apparaît nécessaire d'étudier, à une échelle plus fine, la fragmentation de la répartition du Campagnol des neiges dans les secteurs où il est connu. Occupe-t-il par exemple l'ensemble des éboulis rocheux d'un ensemble de suc phonolitiques comme le massif du Meygal, quel que soit leur surface, leur éloignement les uns des autres et le biotope environnant ? Quelles sont les capacités de dispersion et de colonisation de l'espèce ? Les berges rocheuses et plages de galets des torrents peuvent-ils constituer des corridors ? Quelle est la sensibilité de l'espèce à la fermeture du

milieu par déprise agricole ou boisements artificiels ?

Enfin, dans le cas de la mise en évidence d'une réelle et forte fragmentation de la répartition du Campagnol des neiges au niveau régional, il serait passionnant de mettre en place une étude génétique visant à mesurer le degré d'isolation de ces sous-populations dans l'espace et dans le temps.

Remerciements :

Un grand merci à nos compagnons d'infortunes : Morgan Boch, Sabine Boursange, Soazic Grison et Damien Pagès, ainsi qu'à Pierre Rigaux pour la relecture de cet article et sa contribution bibliographique.



*Campagnol des neiges (octobre 2014 – Les Estables – 43).  
Photo Romain Riols.*

Bibliographie :

- AULAGNIER S. & JANEAU G., 1996. Insectivores et rongeurs de France : le campagnol des neiges -*Chionomys nivalis* (Martins, 1842). *Arvicola*, 8 (2) : 7-17.
- BAYLE P. & COCHET G., 1996. Premières données sur la présence du Campagnol des neiges (*Microtus nivalis*) dans les départements de la Loire et de la Haute-Loire. *le Bièvre*, 14 : 77-80.
- CANTUEL P., 1944. Le *Microtus nivalis* (Martins) du Cantal. *Mammalia*, 8 : 67-71.
- CANTUEL P., 1949. Le campagnol des neiges *Microtus nivalis* (Martins). *Faune des vertébrés du Massif Central de la France*. Ed. Lechevalier, Paris : 72-73.
- FONS R. & SAINT GIRONS M.C., 1980. *Microtus nivalis* (Martins 1842) (Mammifère, Rongeur, Cricetidae), le Campagnol des neiges. *Doc. Atlas zool. Languedoc-Roussillon*, 8,4 p.
- RIGAUX P., 2009. Inventaire des micromammifères de la réserve naturelle nationale de Chastreix-Sancy, rapport d'étude, LPO-Auvergne, 47 p.



# Prédation inhabituelle de chauves-souris par la Genette (*Genetta genetta*)

Christian RIOLS



En décembre 2013, l'un des auteurs (Renaud Nadal) collectait environ 220 fèces de Genette (*Genetta genetta*) sur un crottier double à Crégols (Lot). Il m'a confié ce matériel à fins d'analyse, dans le cadre d'une étude du régime alimentaire de la Genette dans le département. Depuis 2007, des prospections spécifiques ont permis de collecter 47 crottiers dans quelques vallées du sud du département du Lot. Les petits rongeurs et très majoritairement le Mulot sylvestre, constituent 75% du nombre total de proies animales. Tous ces crottiers ont été trouvés en falaises (Nadal et Riols, 2011). Ces deux crottiers de Crégols, distants de quelques mètres, ont quant à eux été prélevés au fond d'une igue (gouffre), à 1 km de la vallée du Lot. Cette igue, profonde



*Genette (Genetta genetta)*  
Photo: René ROSOUX

d'environ 20-30 m, et d'environ 70 mètres de diamètre, est aussi un site d'escalade mais peu fréquenté en raison des surplombs particulièrement difficiles. La partie orientée au sud, très fissurée, est fréquentée par les chiroptères. L'intérêt de la collecte de lots importants de fèces a encore une fois été démontré puisque pas moins de 1 130 items ont

été déterminés, dont 981 proies. Sans entrer dans le détail, 20 espèces de mammifères (un record) ont été trouvées pour 498 individus, au moins 12 d'oiseaux (22 et 2 œufs), 3 de reptiles (4), 1 poisson, 20 espèces d'insectes (141) et 4 autres d'invertébrés divers (313 = arachnide, myriapode, gastéropodes et lombricidés).

## Inhabituelle consommation de chiroptères.

Mais l'intérêt majeur de ce lot de fèces était bien de contenir les restes de 91 chiroptères ! Plus de 80 % de ces micromammifères volants ont pu être identifiés jusqu'à l'espèce par la structure crânienne et l'examen des rangées dentaires

(comparaison avec une collection de référence), le reliquat étant constitué de 10 Vespertilionidés sp. (Murins de petite taille) et 4 chauves-souris totalement indéterminables :  
1 Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*),



Crottier de Genette  
(photo Charles LEMARCHAND)





2 Grands Murins (*Myotis myotis*),  
 2 Petits Murins (*Myotis blythii*),  
 6 Murins à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*),  
 9 Murins de Natterer (*Myotis nattereri*),  
 34 Murins de Bechstein (*Myotis bechsteinii*),  
 23 Murins de Daubenton (*Myotis daubentonii*).

*Grand murin*  
 (Photo Charles Lemarchand)



La capture de chiroptères par la Genette étant tout à fait exceptionnelle dans l'état actuel des connaissances, le nombre d'individus consommés (« consommés » car rien ne prouve qu'ils aient tous été « capturés ») ici est particulièrement remarquable. A titre de comparaison, pour 1 148 autres fèces analysées dans le département du Lot, une seule petite chauve-souris (indéterminée) figure parmi les 5 350 proies identifiées

dont 3 659 mammifères. Il en est de même dans les autres départements du sud de la France où de telles études ont été menées : aucune dans

l'Aude sur 7 360 proies ni dans le Var et le Vaucluse sur 4 780 proies, etc.

### Comment expliquer cette consommation?

Ce secteur de la vallée du Lot est particulièrement riche en chiroptères puisqu'à 3,7 km de l'igüe se trouve un château abritant une colonie de Murins à oreille échancrée, Rhinolophes euryales, Petits et Grands Rhinolophes. Et à 4 km de là, une colonie de pipistrelles est installée dans la toiture d'un moulin. Mais il est probable que les chauves-souris aient été prédatées sur le site même ou à proximité immédiate. En effet, à en juger par leur état de conservation, ces fèces en quasi-totalité ont été déposées entre mai et décembre 2013 (il y en avait de très fraîches,

datant de la nuit même !). Or, le jour de la collecte, des cris de chiroptères en hibernation ont été entendus à plusieurs reprises.

En outre, un crottier prélevé en octobre 2009 dans une falaise proche (à 1,5 km) ne contenait aucune chauve-souris parmi les 226 proies identifiées. Si la richesse du milieu suffisait à expliquer cette consommation, il est probable que d'autres Genettes exploiteraient cette ressource.

Si l'on considère les 7 espèces « consommées/prédatées » identifiées, 3 sont plutôt forestières et arboricoles

(Noctule de Leisler, Murin de Bechstein et Murin de Daubenton, ce dernier fréquentant volontiers les ponts au dessus d'eaux courantes), tandis que les autres sont cavernicoles/rupestres (Grand Murin, Petit Murin, Murin à oreilles échancrées et Murin de Natterer).

Ces espèces présentent en outre des rythmes d'activité parfois nettement différents, de la plus hâtive Noctule de Leisler commençant à chasser de jour au tardif Grand Murin attendant la nuit noire.

Comment cette « prédation » a-t-elle pu s'effectuer ?

**1. Sur des animaux en léthargie dans leur gîte :** comment alors expliquer la présence d'une Noctule de Leisler ? En outre, une telle prédation apparaît très peu probable dans le cas des 3 espèces de murins de petite taille (Natterer, Bechstein et Daubenton) qui affectionnent les fissures et trous, où ils sont souvent en contact dorso-ventral avec la paroi les rendant difficilement accessibles au prédateur (M. Vaslin, in litt.).

**2. Sur des animaux partant en chasse et cueillis à la sortie ?** Un certain nombre de cas concernent des individus non adultes - donc a priori moins expérimentés après leur émancipation (août-septembre) - chez les deux espèces les plus « capturées » et pourraient venir à l'appui de cette hypothèse. Et le Murin de Natterer, qui se trouve en troisième position, est connu pour être fort vulnérable à la prédation par le Chat domestique : il ne serait donc pas exclu qu'il le

soit aussi vis-à-vis de la Genette, ce « Chat-Fouine ». Effectivement, pour L. Arthur (in litt.), les Bechstein et Natterer sont probablement présents et réguliers tout au long de la période estivale (mâles) ou en prospection en fin d'été (jeunes) au niveau des entrées. Si la Genette a trouvé un perchoir adapté près d'une route de vol, elle pourrait faire comme un Chat. Les deux espèces font penser à une telle prédation en vol : une fois dans la cavité, elles seraient inaccessibles au fond des profondes fissures où elles s'enfoncent pour la journée ou bien actives et trop haut pour être capturées facilement : une sorte de guet-apens pour chiroptères !

**3. Lors d'essaimage automnal comme chez le Murin de Natterer ?** La seule possibilité biologique de présence en nombre de toutes ces espèces (aux biologies très différentes) potentiellement au même endroit et au même moment est la présence d'un site de

« swarming » dans le secteur : de tels sites en France méridionale peuvent accueillir en automne jusqu'à une dizaine d'espèces simultanément et avec des effectifs importants. De plus, le comportement des chiroptères lors de ces rassemblements facilite leur capturabilité par des va-et-vient incessants dans des endroits restreints (M. Vaslin, in litt.). M. Lemaire partage elle aussi cette hypothèse : ceci fait penser à une époque de « swarming » où les chauves-souris sont très actives au niveau des cavités et très « occupées » pour ne pas dire inattentives, ce qui correspondrait bien pour les Bechstein et Daubenton. On peut noter l'absence d'espèces anthropophiles (Pipistrelles, Sérotines) alors que la Noctule de Leisler pose question : la Genette a probablement des moments plus classiques dans sa vie où elle va chasser en milieu forestier à proximité. Cette hypothèse se voit renforcée par les remarques de M.



*Captures d'écran de Genettes prises au piège photo le 12 Aout 2013.  
(Photos Charles LEMARCHAND et Pierre Lallemand)*

Bernard (in litt.) : la « frénésie reproductrice » sur un site de « swarming » est bien réelle, il y a beaucoup d'individus qui n'ont qu'une idée en tête, s'accoupler. Vous ajoutez à ceci le fait qu'ils communiquent beaucoup (cris sociaux quasi-permanents en particulier) et vous obtenez un regroupement bruyant d'individus moins prudents donc a priori plus faciles à capturer pour la Genette, pour peu qu'un promontoire lui permette de taper dans l'axe d'entrée.

Ce phénomène d'essaimage automnal concerne principalement les petits murins, parmi lesquels figurent 2 des espèces les plus concernées (Daubenton et Natterer, respectivement 11,7 et 29,9 % des 77 individus identifiés), à la différence près que le premier essaime plus précocement (août –début septembre) que le second (septembre à mi-octobre). S'étalant sur plusieurs heures, de la tombée de la nuit au plein milieu de cette dernière, les allées et venues incessantes et bruyantes (cris sociaux, chants) des chiroptères, dans ces conditions d'inattention et de plus évoluant souvent par paires (couples ou femelles suivies de leur jeune), doivent attirer le prédateur et facilitent grandement la prédation. Par contre, la très forte présence du Bechstein (44,2 % des captures identifiées) laisserait penser à un autre type d'essaimage, devant une colonie d'estivage ou précédant un changement de site... Même chez le Natterer,

*Murin de Natterer*  
(Photo Thomas BERNARD)



il pourrait s'agir d'essaimage crépusculaire avant le départ en chasse à une autre période du cycle annuel.

**4. Mais l'exploitation par la Genette de cadavres au sol en milieu souterrain, résultant d'une mortalité diffuse, peut également être envisagée,** du moins partiellement.

Autant de questions qui resteront probablement longtemps sans réponse sûre...

Toutefois, des données complémentaires recueillies à l'automne 2014, avec une attention particulière portée à « l'âge » des fèces, viennent renforcer les deux hypothèses de période de « swarming », automnal ou non, et de

capture en sortie de cavité depuis un poste adapté, les deux se complétant tout à fait. Sur le même site de Crégols, 20 nouvelles fèces ont été collectées pour la période janvier-juin, avec un chiroptère (indéterminé pour l'instant, antérieur à avril) trouvé sur 70 mammifères (et 83 proies) ; puis 19 autres fèces d'été/début d'automne ont livré pas moins de 10 chiroptères (id) sur 26 mammifères (137 proies) ! Autrement dit, cette prédation tout à fait inhabituelle continue... A une différence près : en effet, le crottier est beaucoup moins fréquenté et surtout les restes de chiroptères trouvés dans les fèces sont en très mauvais état, très broyés, alors qu'ils étaient en bon état, crânes quasi entiers et mandibules



inférieures quasi intactes, dans les fèces collectées en 2013. Il semblerait en l'occurrence que la (ou les) Genette(s) sévissant là ait(ent) été remplacée(s) par un autre individu aux capacités masticatoires supérieures.

Sur un site tout proche (Tour-de-Faure), aucun chiroptère n'a été trouvé sur 47

mammifères (23 fèces pour 68 proies).

A Marcilhac-sur-Célé, site distant d'une dizaine de kilomètres, 105 fèces (octobre 2013-juin 2014) puis 14 d'été ont fourni respectivement 1 (antérieur à avril) et 1 (septembre) chiroptères (indéterminés pour l'instant).

A noter également : le 29 octobre 2012, à 5-6 km de cette igue, un Faucon pèlerin était observé capturant 5 chiroptères indéterminés en fin de soirée. Les chauves-souris, là où elles sont abondantes, peuvent être exploitées relativement intensivement par certains prédateurs...



### Bibliographie.

Arthur, L. et Lemaire, M. (2009). Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. 544 p.

Dietz, C., Helversen (von), O., Nill, D. (2009). L'Encyclopédie des Chauves-souris d'Europe et d'Afrique du Nord. Delachaux et Niestlé, Paris. 400 p.

Mas, M., Lopez-Baucells, A., Arrizabalaga, A. (2015). Predation on bats by genets *Genetta genetta* (Linnaeus, 1758) : a review. *Barbastella* 8, pp XX ISSN : 1576-9720.

Nadal, R. et Riols, C. (2011). Bilan de 2 années de prospection de la Genette dans le sud du Lot. *Lot Nature. Bulletin de liaison* n° 25 : pp12-21.

## Etude du régime alimentaire du Raton-laveur: recherche de collecteur(trice)s et de rapatrieur(se)s

Barbara SERRURIER



Le Raton-laveur, mammifère originaire du continent américain, est présent en Auvergne depuis 1960. La population a augmentée progressivement. L'espèce est désormais présente sur les 4 départements auvergnats et semble être bien installée sur certains secteurs comme le Brivadois et la Couze d'Ardes. Toutefois ce seul constat ne permet pas d'établir quelles sont les conséquences de la présence de l'espèce sur les milieux qu'elle fréquente en particulier son impact sur les populations des espèces "proies" (écrevisses, amphibiens, musaraignes, œufs...).

Afin de déterminer quelles espèces sont les plus consommées et ainsi évaluer l'impact du raton-laveur, le GMA, avec le soutien de la DREAL, va mener une étude sur son régime alimentaire. Pour ce faire, il faudra collecter les cadavres des individus, procéder à la récupération du contenu stomacal et à son analyse. Votre aide est la bienvenue :

1- Les piégeurs vont être sollicités, si vous en connaissez, n'hésitez pas à leur parler de cette étude et à leur indiquer de congeler le cadavre;

2- nous aurons besoin de personnes assurant la conservation temporaire des cadavres (heureux propriétaires de congélateurs, faites-vous connaître !) et/ou leur rapatriement vers un site (qui reste à déterminer à ce jour) de centralisation pour analyse du contenu stomacal.

Si vous souhaitez participer à la logistique de cette étude, contactez-nous par le mail : [assogma@mammiferes.org](mailto:assogma@mammiferes.org)



## De nouvelles études spécifiques de diversité de mammifères en 2014



Grâce à la confiance de partenaires associatifs, privés, et des collectivités gestionnaires, le GMA, en parallèle avec l'Atlas, a pu poursuivre sa mission d'inventaire des mammifères d'Auvergne sur des sites spécifiques, tous situés dans le Puy-de-Dôme. Les rapports correspondants sont disponibles auprès du GMA (sur demande ou via le site internet) le cas échéant.

Ainsi, une étude faunistique regroupant Alter Eco, la LPO Auvergne et le GMA a été menée sur le périmètre de la Société d'Exploitation de l'aéroport international de Clermont-Aulnat, le GMA s'étant bien sûr chargé du volet d'études des mammifères (hors chiroptères). 19 espèces ont ainsi été localisées au sein de l'enceinte de l'aéroport ou à sa proximité immédiate. Au-delà de l'inventaire, des préconisations de gestion de l'habitat (parcelles cultivées) ont été dressées, afin d'éviter au mieux les problèmes de pullulations de rongeurs, et les risques éventuels associés pour le trafic aérien, causés par la présence de prédateurs ou d'opportunistes, pour les mammifères comme pour les oiseaux, et donc de limiter les tirs d'effarouchement ou vulnérants.

Le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne et la DREAL Auvergne ont également confié au GMA une mission d'inventaire des mammifères sauvages présents au sein du périmètre



*Campagnol roussatre capturé sur le site de la Jaquette*

de la Réserve Naturelle Nationale du Rocher de la Jaquette. Combinant les habituelles méthodes d'inventaires (observation à vue, recherche de traces et d'indices, pose de pièges photos et de pièges temporaires non vulnérants), l'étude a permis de mettre en évidence la présence de 21 espèces de mammifères (hors chiroptères), ce qui est assez remarquable pour un site de taille modeste (35 hectares), et complète ainsi la connaissance de la diversité mammalogique des espaces protégés et gérés d'Auvergne.

Enfin, le Syndicat Mixte de la Vallée de la Veyre et de l'Auzon a confié au GMA une étude pluri-annuelle d'étude de la diversité des mammifères présents au sein de la zone humide du lac

d'Aydat. Après le très important travail de réhabilitation du site et de restauration d'une zone humide, aujourd'hui reconnu comme exemplaire par les partenaires du Plan Loire Grandeur Nature comme par les gestionnaires locaux, l'objectif est de connaître la diversité des espèces présentes sur le site, mais aussi de visualiser l'évolution de cette diversité au fur et à mesure de la restauration de la fonctionnalité de la zone humide et de la diversification de ses habitats. 17 espèces de mammifères (hors chiroptères) ont ainsi été identifiées, dont le Rat des moissons, espèce assez peu commune dans des zones humides et à altitude relativement élevée. L'étude se poursuivra ces prochaines années !!





# GMA

Groupe Mammalogique d'Auvergne

Pour la protection des mammifères sauvages d'Auvergne

11 rue du Grand Champ. Opme  
63540 ROMAGNAT

L'Affût est le bulletin de liaison du GMA

Messagerie: [assogma@mammiferes.org](mailto:assogma@mammiferes.org)

[www.mammiferes.org](http://www.mammiferes.org)

Bureau:

Président : Damien PAGES

Vice président: Vincent RILLARDON

trésorière : Sabine BOURSANGE

secrétaire : Barbara SERRURIER

Conseil d'administration:

Matthieu BERNARD

Romary COURTOIS

Sébastien HEINRICH

Fabrice LANDRE

Laurent LATHUILLERE

Céline ROUBINET

## Bulletin d'adhésion 2015

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : \_ \_ \_ \_ Commune : .....

Mail : .....

L'adhésion est fixée à 10 euros pour les individuels, 15 euros pour les familles et 7 euros pour les chômeurs, étudiants et autres personnes en difficulté financière

Noms et Prénoms pour les adhésions des familles :

.....

.....

Je règle :

- adhésion simple  10 euros  15 euros  7 euros

- je fais un don supplémentaire de ..... euros

Soit un total de :.....euros

(Paiement par chèque à l'ordre du GMA)

Je souhaite recevoir le bulletin « L'AFFUT »:  par mail  par courrier postal

Merci de nous retourner ce coupon à : GMA, 11 rue du Grand Champ, Opme 63540 Romagnat

Adhérer permet de recevoir régulièrement L'Affût, le bulletin de liaison du GMA